



Montpellier peut remercier Costa

En difficulté, les Montpelliérains s'en sont remis aux coups de pied arrêtés de leur milieu argentin pour conserver leur deuxième place.

MONTPELLIER — de notre envoyé spécial

DÉCIDÉMENT, rien ne peut perturber Montpellier, capable de trouver des solutions à tous ses problèmes. Le challenge consistait à résister à l'assaut d'Auxerre, vainqueur la veille du Mans (2-1), et au vertige de la première place occupée hier pendant une heure. Bordeaux est repassé devant (à la différence de buts et avec un match en moins), mais les Girondins n'arrivent pas à se débarrasser de la bande de René Girard, à laquelle il reste neuf journées pour se construire un destin épatant. Lille a cru, hier soir, pouvoir croquer le champion en titre et arborer le scalp de sa victime à dimanche prochain sous le nez des Montpelliérains. Ces derniers se présenteront finalement au Stadium de Villeneuve-d'Ascq avec cinq points d'avance sur les Nordistes...

S'ils vont en Ligue des champions ou mieux, encore, les Montpelliérains pourront ériger une statue à Alberto Costa, décisif hier soir pour la troisième fois d'affilée. À Bordeaux, après avoir raté un penalty, il avait égalisé (1-1) sur coup franc, à la 90^e + 4. Contre Auxerre, nouvelle égalisation (1-1), sur une frappe du droit. Hier, l'Argentin de nouveau été prépondérant sur deux coups francs. Le premier, relâché par Penneteau, amenant le but de Montaño (5^e), le second, effleuré par Marveaux (58^e).

Trois rencontres où, pourtant, les joueurs de René Girard n'avaient pas été dominés, mais où ils n'auraient pas perdu. La preuve d'une équipe de caractère, illustrée une nouvelle fois hier soir par le scénario de cette victoire face à Valenciennes. Après l'ouverture rapide du score, les Montpelliérains se sont mis clairement à déjouer. Incapables de gérer l'état de la pelouse leur interdisant le jeu court et piégés par le marquage de Pitaou par Kadir désorganisant leur système de jeu, ils auront concédé beaucoup d'occasions. Valenciennes se montrait ainsi dangereux par Danic (12^e, 27^e), Ducourtieux (18^e), mais sans pouvoir en profiter.

En seconde période, le réaménagement tactique de René Girard (Pitaou et Marveaux placés plus bas), la meilleure adaptation de ses joueurs à la pelouse et la patte de Costa offrent le second but à Montpellier. La réduction du score par Ben Khalfallah (74^e) sur un service de Danic ne changeant rien. René Girard en profitait même pour gérer son affaire en faisant habilement tourner en vue des prochaines échéances. Mais le technicien héraultais tenait son os, dans un stade de la Mosson où les Montpelliérains débient une statistique imparable : onze ouvertures du score à domicile, onze victoires. Et avec l'arme absolue actuellement : Alberto Costa.

DOMINIQUE ROUSSEAU

L'AVIS DE L'ENVOYÉ SPÉCIAL

Ils ne méritent pas cette pelouse

À MONTPELLIER, TOUT VA BIEN, sauf une chose. C'est embêtant puisque c'est fondamental. La pelouse du stade de la Mosson est dans un état pitoyable. C'est d'autant plus embêtant que Montpellier puise sa force dans un jeu de passes courtes, de renversements, ceci aussi afin de compenser les gabarits plus légers de ses joueurs par rapport au reste de la L1. Résultat, comme hier soir, les joueurs de René Girard ne parviennent pas à étaler ce qui fait leur force. Un handicap incroyable alors que se profile la fin de saison. C'est sûr, la Mosson, rivière qui coule tout près du stade et lui donne son nom, n'arrange pas les choses. Mais l'urgence, c'est de rendre cette pelouse au moins utilisable...

DOMINIQUE ROUSSEAU



MONTPELLIER, STADE DE LA MOSSON, HIER. — Alberto Costa, qui oriente ici un ballon de la tête devant Renaud Cohade, a encore été décisif. Grâce aux coups de patte de son meneur argentin, Montpellier a conservé sa deuxième place au classement. (Photo Pascal Rondeau/L'Equipe)

MONTPELLIER 2-1 (1-0) VALENCIENNES

★★★☆☆

Temps doux, Pelouse bosselée. 16 183 spectateurs. Arbitre : M. Castro



Remplacements

60^e : Al-Fane par BELHANDA.
 70^e : Montaño par SAHL.
 77^e : Jeunechamp par BDCALY.
 Non utilisés : Ponnier (g.), Caha, Dennis, Kati.
 Entraîneur : R. Girard.

77^e : Audel par BEN KHALFALLAH.
 79^e : Kadir par PLOCE.
 81^e : Ducourtieux par NAM.
 Non utilisés : Wirbel (g.), Loris, Sain, Saz.
 Entraîneur : F. Montanier.

Les cartons

2 avertissements : Spahic (19^e, tacle en retard sur Danic), Jourd'hen (90^e + 4, gain de temps).

2 avertissements : Audel (60^e, charge irrégulière sur Spahic), C. Sanchez (80^e, contestation).

LES BUTS

1-0 : **MONTAÑO** (5^e). — Coup franc pour Montpellier à trente mètres côté gauche. Le ballon entré de Costa est relâché par Penneteau aux six mètres et revient dans le pied de Montaño. Le Colabrien pivote et marque d'une frappe du droit à ras-hauteur.
 2-0 : **J. MARVEAUX** (58^e, passe de A. Costa). — Coup franc pour Montpellier très côté droit par Costa. Marveaux devance le sortie de Penneteau et trompe le gardien nardien en touchant légèrement le ballon du dos.
 2-1 : **BEN KHALFALLAH** (74^e, passe de Danic). — Lancé côté gauche, Danic prend du vitesse Yanga-Mbiwa et centre au premier poteau. Le ballon, prolongé involontairement de la tête par Spahic, revient à Ben Khalfallah qui, seul aux six mètres, ajuste Jourd'hen de l'intérieur du droit à ras de terre.

19

Montpellier a ouvert le score 19 fois en 29 matches, record en L1 cette saison.
 Statistique : Opto

MHC	Pos. du ballon (%)	VAF
53	Tirs	47
10	Corners	18
5		3

VICTOR HUGO MONTAÑO, l'attaquant montpelliérain, appelle son équipe à une remise en question malgré la victoire.

« On doit se remettre en cause »

MONTPELLIER — de notre correspondant

ET SI MONTAÑO avait marqué trop tôt ? Après avoir couru après le score lors de ses deux précédentes sorties, à Bordeaux (1-1), le 7 mars) et face à Auxerre (1-1, le 13 mars), Montpellier a immédiatement bonifié sa bonne entame de jeu hier. Mais ce but, qui l'a installé troisième, n'est que le début de

final, on déjoue, ce n'est pas nous ça, explique Cyril Jeunechamp, agacé par l'état de la pelouse de la Mosson, indigne d'un club de L1. C'est déplorable de jouer sur un terrain aussi catastrophique. C'est vraiment dommage pour le spectacle et pour nous aussi : on se fait plus cher qu'autre chose. Le prévu a réussi l'essentiel en continuant de battre les adversaires. Ben

PHILIPPE MONTANIER, l'entraîneur de Valenciennes, se voulait positif malgré le troisième revers de suite de son équipe.